

au cours de l'activité de tous les membres du parti et d'en faire un guide politique pour la révision et l'amélioration des méthodes d'action communistes. Il doit être notre meilleur propagandiste et agitateur, le propagandiste dirigeant de la révolution prolétarienne. L'élément essentiel de l'activité de la presse de combat trotskyste, c'est la participation directe aux

campagnes menées par le parti. Il faut assurer à la Vérité une rédaction qui sache donner à ce programme une portée réelle en complétant ses mots d'ordre par des directives précises pour l'action. Il faut en finir avec la cascade des responsables du journal (Soudran, Swan, Magnin, Parisot) et avoir une rédaction stable et liée à la base ouvrière du parti.

## DES METHODES D'ORGANISATION TROTSKYSTES

Avec une politique juste, nous avons des possibilités de recruter des ouvriers révolutionnaires. Une juste orientation du travail et des méthodes d'organisation saines doivent permettre au parti de contacter et de faire adhérer ces ouvriers révolutionnaires, et à ceux-ci de vivre et de s'exprimer en son sein, d'y devenir des bolcheviks et de réaliser dans la classe la politique du parti.

Un effort a été fait, pour définir nos méthodes de travail, dans un texte du Comité régional parisien, qui s'oppose aux propositions du camarade Bernard, représentant la position de la direction. Mais, sur toute une série de problèmes (travail d'entreprises, rôle du parti dans les comités de lutte, travail communiste de quartier), la nouvelle direction devra apporter sans retard des textes détaillés et précis. Nous nous bornons ici aux lignes générales qui, dans la mesure de leur application réelle, rompent complètement avec la pratique courante d'agitation superficielle que nous avons connue trop longtemps.

a) Vers les entreprises et vers les syndicats. — Constitution de cellules d'entreprises autour de chaque ouvrier industriel, avec

l'aide et le soutien des autres membres du parti. C'est en écoutant les ouvriers des usines que le parti apprendra à conquérir la classe ouvrière.

b) Un travail communiste dans les quartiers. — Là où on ne peut avoir de cellules d'entreprises, les cellules locales concentreront leur travail en vue du développement de nouvelles cellules d'usines.

c) Le parti ne peut faire pénétrer la politique, les mots d'ordre énumérés ci-dessus que par l'organisation de campagnes mobilisant l'ensemble du parti et des sympathisants sur un objectif limité à la mesure de ses forces pendant toute une période. C'est la condition d'un véritable travail communiste d'enracinement dans les masses. Elle suppose une ligne politique cohérente et non l'improvisation impressionniste.

Ces méthodes laisseront aussi aux ouvriers le temps de suivre des cours de cadre, de lire et de s'éduquer pour devenir des cadres prolétariens. La décision du C. C. de janvier doit être appliquée : financement immédiat de l'édition des textes d'éducation.

## UN COMITE CENTRAL ELARGI

Il ne s'agit pas de voter un texte de plus pour continuer à rouler vers la catastrophe. Il n'est plus question de replâtrer une direction faillie. Il faut d'urgence une direction au parti pour appliquer le programme défini plus haut.

Ce texte constitue une proposition qui doit permettre d'en finir avec le jeu de bascule des tendances, de rassembler tous les éléments du parti pour sélectionner et éduquer une nouvelle direction sur la base d'une politique trotskyste.

Cette direction permettra de donner une stabilité au parti et le préservera de toutes déviations opportuniste ou ultragauchiste. Le parti a besoin de tous ses cadres, de tous ses éléments ; une politique juste peut les souder en un travail fructueux, amener des controverses utiles, tandis que la ligne majoritaire n'a abouti qu'à une démoratation, à une exaspération croissante des camarades, tandis que les meilleurs éléments de la majorité s'épuisaient à un travail stérile.

Nous avons conscience de la responsabilité qui nous incombe en face de la crise du parti. Nous revendiquons la direction, non pas pour substituer une équipe à une autre, mais comme la tendance la plus liée à la base ouvrière du parti, pour associer dans le travail toutes les forces du parti et de sa direction sur une politique concrète.

Nous demandons la tenue, au 20 avril, d'un Comité central

élargi ; le Comité central actuel ne représente plus le parti, pas plus qu'il ne représente la politique du III<sup>e</sup> Congrès. Le redressement ne peut être assuré que par un organisme représentatif. C'est pourquoi :

1<sup>o</sup> Le C. C. sera ouvert, avec voix délibératives, aux délégués des comités régionaux et des rayons ;

2<sup>o</sup> Le C. C. sera public à tous les militants sur présentation de leur carte.

En tout état de cause, nous refusons d'être plus longtemps complices de la coûteuse expérience d'une direction déracinée et désorientée qui ne peut qu'accélérer la crise du parti et sa désintégration. Nous en appelons à tous les militants pour imposer le redressement politique et organisationnel indispensable au salut de l'organisation.

La vie du parti est entre les mains de chacun de ses militants. Ceux-ci rempliront leur devoir.

Le 12 avril 1947.

Les membres de la minorité du B. P., au nom des camarades : PRIVAS, LAMBERT, MARIN, FRANK, BLEIBTREU, MONNET, MAURIN, LEFEVRE, RODIER, ROLAND, RAOUL, GARNIER, BENOIT, membres et suppléants parisiens du Comité central.

Je déclare être en accord général avec la tentative entreprise par la minorité. La signature de ce texte marque précisément cet accord, sous réserve d'un certain nombre de désaccords partiels qui seront précisés dans un texte remis dans le plus bref délai possible.

M. SOUDRAN.

Nous déclarons être en accord avec la tentative faite par la minorité, et décidons, en conséquence, de l'appuyer.

Nous préciserons, dans un texte que nous remettrons le plus rapidement possible, le point de désaccord qui subsiste entre nous sur la question du stalinisme.

MICHELE, MARCOUX.

## POURQUOI J'ADHERE AUX PROPOSITIONS DE LA MINORITE

par J. SOUDRAN

Il est incontestable que le P. C. I. traverse actuellement une crise. Il faut la surmonter. Pour ce faire, il est indispensable d'en déceler les causes, il est urgent d'y porter remède.

Les causes sont d'abord et évidemment d'ordre politique. Etant en accord général avec les critiques effectuées par le texte de la minorité, j'ai donc estimé nécessaire d'apposer au bas de ce texte ma signature.

Cet accord, du reste, ne se borne pas à la partie critique du texte. Il concerne aussi le programme, à quelques réserves importantes près, et les solutions organisationnelles proposées, dont, d'ailleurs, les grandes lignes seulement sont exposées.

De toute évidence, le rassemblement qui s'effectue autour

de la tendance minoritaire est susceptible d'apporter un certain nombre de changements importants dans la vie politique et organisationnelle du parti.

Mais, pour cela, il faut qu'un certain nombre de conditions soient remplies. L'énumération ci-après de ces conditions constitue une opinion personnelle qui n'engage évidemment que le signataire de ces lignes.

Voici les conditions qui sont, à mon sens, indispensables :

1) Substituer au régime de discussion, à l'intérieur des tendances, la controverse dans le parti tout entier.

Jusqu'à présent, l'affaire se présente ainsi. C'est à l'intérieur